L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 20 AOUT 1892.

WEST END.

Nous voici aux dernières semaines, tout à l'heure aux derniers jours des concerts d'été qui n'auront pas été entreprises aussi fructueuses que nous la désirions à la fort libérale Compagnie du chemin de fer, mais qui aura eu sa récompense artistique.

Profitez donc des quelques occasions restant encore d'entendre cet orchestre qui renferme de bons éléments et dont le répertoire offre beaucoup d'intérêt.

A la soirée d'aujourd'hui sera exécuté le programme que voici :

Première prije. — *Alerte*, marche, Lacome; Ouverture du *Barbier de Séville*, Rossini; *Gazette moderne*, Tours; *Les lèvres*, valse, Waldteufel; *Réminiscences*, Meyer-Asher, Godfrey.

Seconde partie. — Un *concert sous l'eau*, ouverture symphonique, Mayeur; *Les Rameaux*, Faure, solo de cornet par M. A. Vezey; *Rêverie*, Schumann; *Sérénade*, pour flûte et cor, Titl, exécutée par MM. Valck et Stups; *Polka*, solo de xilophone par M. Geo. Paoletti; Grande fantaisie sur *Sigurd*, Reyer.

Troisième partie. — Ouverture de *Stradella*, celui de M. Flotow; *Enchaînement*, polka de cornet, Rollinson, solo de cornet joué par M. Vezey; *Grande retraite militaire*, H. Laro; *Santiago*, valse, Corbin, et comme final : *Good morning*, polka, Guéroult.

L'esprit d'autrefois.

Bombow, amiral anglais, dut sa carrière à son seul mérite. Il avait commencé par servir en qualité de matelot, sans se douter de ce que la fortune devait, un jour, faire pour lui.

Dans sa seconde campagne, il n'occupait encore qu'un poste infime sur un vaisseau de guerre ; il servait un canon dans une action avec un de ses compagnons, à qui un boulet emporta la jambe.

—Je ne puis plus rester debout ! lui cria celui-ci. Porte-moi, je te prie, au chirurgien.

Bombow le chargea aussitôt, sur ses épaules et l'emporta. Il n'était pas encore auprès du chirurgien qu'un second boulet enleva la tête du blessé.

Bombow, qui ne s'en aperçoit pas, appelle à tue-tête le chirurgien, qui sort et qui, voyant sa charge, lui dit :

—Que diable veux-tu que je fasse d'un homme dont la tête est emportée ?

—La tête ? répond Bombow surpris, mais il m'avait dit que c'était sa jambe !

Le comble du mépris de la mort :

—Prendre le frais dans les bois de justice.

Un mari rentre à six heures du matin.

Scène de l'épouse.

—Ma chérie, ne me gronde pas. Je te jure que j'assistais à une réunion publique.

—Et tu rentres à pareille heure ?

—Le président avait oublié de lever la séance.

Lamentation d'un hôtelier allemand :

—J'avais offert à mes voyageurs de rabattre, sur la note, 25 centimes par punaise qu'ils trouveraient dans mes chambres.

—Elles ont disparu ?

—Au contraire ! Les gredins en apportaient.

Bob est avec sa mère sur la plage. C'est la nuit ; le temps est superbe, et la mer pleine de phosphorescences.

—Dis donc, petite mère, interroge Bob, vois donc les poissons qui s'amusent avec des allumettes.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

De la part prise par les Créoles dans les événements historiques de la Louisiane.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier double réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et le *légal* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur mettra écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom de concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le mémoire couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

Le prix sera donné en séance publique, dans une séance ordinaire.

Les manuscrits ne seront rendus à leurs auteurs que sur leur demande écrite.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom de concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le mémoire couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

Les manuscrits ne seront rendus à leurs auteurs que sur leur demande écrite.

Les devoirs des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, auront lieu devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans lesquels on ne se sera pas conformé.

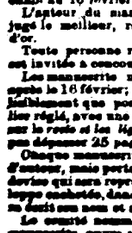
Tout candidat qui sera convaincu de fraude, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la décision de ses maîtresses, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude de la Française.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.



L'Ex-Gouverneur R. B. Hubbard, de Texas, ministre en Japon, sous l'administration Cleveland, écrit de Tyler, Texas, à la date du 18 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1869 elle prit plusieurs bouteilles de Kidney Royal Germetuer et en éprouva un incontestable bien-être. Elle souffrait d'indigestion et de dyspepsie et, elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très soulagée—soulagée.

Le Dr O. F. Stark, d'Alexandrie La., a été guéri d'une maladie dont il souffrait depuis sa naissance. Ce pourrait être vrai, mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une semaine.

J. J. Gérvaye, de Biloxi, Miss., dit : "Notre petite fille âgée de neuf mois a été très malade pendant l'été, mais le Royal Germetuer l'a engraissée prodigieusement. Nous croyons que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me couvrir la face de taches. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et me suis guéri de deux maux à la fois.
THOS. G. HILL.
Nashville, Tenn., 21 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues, et nous nous sentons encouragés à dire que le Germetuer guérira radicalement : Mauvaise digestion, Mauvaise Digestion, Affection des intestins et du foie, Maux de femmes, Catarrhe, Asthme, Maladie de la vessie et des reins, Maladies cutanées, Affections du sang, Goître, Eczéma, etc., Furoncles, Hystérie, Chlorydose, Insomnie et Mobilité générale.

Le King's Royal Germetuer est en vente dans toutes les pharmacies.

Prix : Un dollar la bouteille.

KING ROYAL GERMETUER CO.,
Atlanta, Géo.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1892.—Indications pour la Louisiane :Temps plus frais ; orages dans la partie nord ; vents du nord.

Température du 19 août 1892.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien. No 145 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	82	25
Midi.....	84	26
3 P. M.....	88	28
6 P. M.....	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Eugène Manhertz à Mlle Louise Arenhaits.
Joseph Lavisse à Mlle Ella Monroe.
James H. Buchanan à Mlle Gabriel M. Selly.
Will an P. Tremmelaie à Mlle Lillie V. Fleurivoy.
Joseph P. Moschaix à Mlle Mary E. Clark.
Albert Stechey à Mlle Joséphine Roques.

Naissances.

Mme Samuel Sacari, un garçon.
Mme Herbert Crifford, une fille.
Mme Frank F. Mullen, une fille.
Mme Emile Lonstan, une fille.
Mme Joseph Canal, une fille.
Mme Wm. Zimmerman, un garçon.
Mme Walter M. Reed, une fille.

Décès.

Mme Veuve F. Mattle, 63 ans, 117 rue Quatrième.
Le petit J. Martin, Jr, 3 ans, 196 Constantinople.
Adeline Gibson, 9 ans, 406 rue Ste-Anne.
George Maier, 57 ans, coin des rues Lafayette et Rampart.
Henry F. Holtshauser, 14 ans, 444 rue Dumaine.
Fred B. Thrifley, Jr, 9 ans, coin des rues Dauphine et Orléans.
Peter H. Schemaker, 67 ans, coin des rues Toledano et Carondelet.
Gertrude Hughes, 9 mois, 78 rue Laharpe.
Sylvester Fischer, 2 ans, 607 rue Magazine
Marshall Townsend, 20 ans, 67 rue Washington.
Robert B. Johnson, 50 ans, 141 rue Julia.
M. St. A. Fales, 72 ans, 73 rue ced Liberté.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

F. Kane à J. Jurgens, un terrain borné par les rues St-Louis, Chartres, Toulouse et Decatur, $1,500.

Mme P. Tierne à Mlle H. Villeré, un terrain borné par les rues Claiborne, Annette, St John et St Bernard, $1,250.

E. Stoddard à F. Reinold, un terrain borné par les rues Henry Clay, St-David, Edmund et Green, $800.

J. Lynch à G. Redersheimer, deux terrains bornés par les rues Race, Orange, Chippewa et St-Thomas, $2,775.

Mme L. Rondanez à J. Brown, un terrain borné par les rues Baronne, Girod, Lafayette et Dryades, $4,750.

Eureka Homestead Society à M. Scanlan, un terrain borné par les rues Jackson, Locust, Joséphine et Magnolia, $1,500.

A Johnson au Third District Building Association, un terrain borné par les rues Mandeville, Chartres, Royale et Marigny, $1,360.

G. Koepke à C. Gaatbe, Jr., un terrain borné par les rues Champs Elysées, Chartres, Marigny et Decatur, $1,471 58.

Mme J. Burkhardt à A. Seago, trois terrains bornés par les rues Constantinople, Général Taylor, Baronne et Carondelet, $7,500.

H. Meyer à P. Smith, deux terrains bornés par les rues Breslau, Arcadie, Jena et Cadiz, $55.

Cour Civile de District.—Theo. Van Eosten contre Françoise Contempre se femme, pour obtenir le divorce.

Leo. Mayer contre la Impérial Mfg. Co. pour $780 95.

W. H. Stuart contre W. W. Sutcliffe pour $9,169.

W. H. Stuart, C. D. et F. T. Stuart contre J. Klein, W. W. Sutcliffe et la Mutual Life Ins. Co. pour le même montant.

Fermeture des banques.—On n'oublie pas que les banques ferment aujourd'hui, à midi, conformément à la nouvelle loi.

Le maire a également décidé que les différents bureaux à l'Hôtel de Ville seraient fermés aujourd'hui à midi.

Excursion.—Quelques membres du Conseil Municipal ont organisé pour demain une excursion au Spanish Lake près de la Nouvelle-Ibérie.

Prendront part à cette partie de pêche, MM. Maire Fitzpatrick, Clerk Sloan, Dan Rose, Treasvant, Behman, Harley, Bawas, Boss, Clarke, Canfield, Dudonnat, Dixon, Foster, Gautier, Gately, Hanaffy, Haley, Kane, Lorch, Mayer, Maro et Wirth et plusieurs invités.

Ils partiront ce soir et reviendront lundi matin.

Amputation.—Hier matin, James Jerald, chauffeur d'un des trains du Fort Espagnol, est tombé sous les roues en essayant de sauter sur la locomotive, coin Hagan avenue et Bienville. Il a eu le bras gauche coupé à l'épaule et a subi à l'hôpital l'amputation de ce membre. Il a été en outre assez grièvement blessé à la tête.

L'accident est arrivé à 7 heures du matin.

Brûlures.—A 5:45 heures du soir, Anna Calogna, une petite fille de deux ans dont les parents demeurent rue Clara près Washington, s'est grièvement brûlée à la figure et aux épaules, en renversant un pot d'eau bouillante qui se trouvait sur un fourneau. Elle a reçu les soins des étudiants.

Jambe cassée.—Edward Kerns, un employé de Texas et Pacific R. R., demeurant au No 283 de la rue Girod, qui réparait le quai au pied de la rue Terpsichore, est tombé et s'est cassé la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Accident.—A 11 heures 30 du matin, Joseph Ziegler, un nègre de 43 ans, qui foudrait du bois sous le quai, au pied de la rue St-Louis, a été blessé à la tempe droite par la chute d'une planche.

Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, No 370 rue Bourgogne.

Tentative de suicide.—Hier soir à 9 heures, Ozrie Coleman, une négresse enfermée au poste de police du 1er precinct, a essayé de se suicider en se pendant aux barreaux de sa cellule. Elle a été découverte à temps par le geôlier, qui l'a mise dans une autre cellule et ses vêtements lui ont été enlevés.

Rixe.—Hier à 3 h. P. M., deux nègres, Dick Helton et W. W. Rome, se sont pris de querelle coin Franklin et Bounce et Rome a été frappé de plusieurs coups de manche de fouet à la tête.

Tous deux ont été arrêtés.

Excursion à Cedar Grove.—Demain aura lieu l'excursion de la Pike B. B., à la plantation Cedar Grove. Le pique-nique a été organisé par MM. T. J. Connell, J. McCarthy, P. X. O'Donnell, C. J. Peter, P. Blum, J. W. Taylor, W. F. Brewer, J. B. Fisher, Jas. E. O'Donnell, O. Breaux, E. Smid, C. Thomas, E. H. Zatarain, H. Bieuher, J. Lahu et J. Noël Sallas.

Les enfants au-dessous de 7 ans, seront admis gratuitement.

Premier voyage—Départ au pied de la rue de Canal, à 7 heures 30 A. M. ; au pied de la rue Jackson, à 7 heures 40 ; au pied de Louisiana avenue, à 7 heures 50.

Deuxième voyage—Rue du Canal, à 2 heures 15 ; rue Jackson, 2 heure.

Au dernier voyage le bateau s'arrêtera à Spain, Jackson et Canal.

Pelican M. B. A.—Aux membres de l'association de bienfaisance du Pélican nous envoyons nos remerciements pour l'invitation qu'ils nous ont adressée à assister à une cérémonie qu'ils organisent à l'occasion de la fête de leur président, l'Hon. A. L. Tissot, que depuis si longtemps la compte à leur tête.

Les membres de l'association se réuniront à leur local, 57 rue Bienville, mercredi prochain, à 7 heures P. M., et de là se rendront chez leur président.

Menus faits.—Thos. Galway, un charpentier, qui travaillait coin St-Louis et Claiborne, s'est coupé une artère.

—A 8 heures A. M., Mme Valentine Petit est tombée et s'est déchiré la hanche droite.

—Jos. Johns, un des individus accusés du meurtre du caporal Fitzgerald, ayant refusé obstinément de répondre aux questions du grand jury, a été renvoyé en prison. Il sera de nouveau interrogé lundi.

Les noms des cinq doigts de la main sont, on le sait, empruntés à la langage de Virgile. Ils sont d'ailleurs connus dans le langage populaire. Voici deux échantillons de ceux qu'on peut trouver dans de vieux livres normands :

Pouscrot,—Lèche-pot,—Longis,—Molassis —Petit doigt de paradis.

Gros-doigt,—Lari-doigt,—Longue dame.—Petit doigt de paradis.

Gustave avait envoyé des orgeattes de Lavant à Angèle, le jour de sa fête.

—Etaient-elles bonnes ? lui dit-il.

—Très bonnes. Mais j'espérais que vous les auriez enguirlandées de quelques perles.

—Des perles ! Ca ne se fume pas, les perles.

—Non ; mais ça se "prise" !

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Mis en liberté de McDonald et Hill à condition qu'ils quittent le pays.

Londres, 19 août—Un journal du matin annonce que McDonald et Hill, accusés d'avoir donné de faux chèques sur une banque en 1873, ont été relâchés à condition qu'ils quittent le pays pour n'y plus retourner. Ils se sont embarqués immédiatement pour l'Amérique.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 19 août—Le rapport au sujet du choléra indiquent que dans les 24 dernières heures en cette ville, vingt-deux nouveaux cas et vingt-neuf décès ont été constatés.

On a constaté hier dans les divers districts infectés en Russie 8,458 nouveaux cas et 3,207 décès.

C'est une augmentation de 849 nouveaux cas et 535 décès sur les chiffres de mardi.

Nouvelles du Maroc.—Actes barbares commis par un cannaque—Grande excitation dans la ville.

Londres, 19 août—Une lettre de Fez, capitale du Maroc, dit que des cruautés atroces pratiquées par le chef cannaque du Sultan ont suscité une grande excitation ici. Il appert qu'il a assassiné un petit nègre esclave en lui versant lentement l'eau bouillante d'une chaudière sur la tête. Une enquête ayant été instituée à cet effet, on a découvert que c'est le cinquième enfant esclave qu'il tue de cette façon.

La lettre dit que quelque les Maures soient habitués à ces cruautés, un appel a été fait au Sultan lui demandant d'imposer un châtiment au coupable. mais il s'y est refusé.

Le nouveau cabinet anglais.

Londres, 19 août—La seconde séance du nouveau cabinet anglais a eu lieu aujourd'hui. Après avoir discuté l'attitude à venir du gouvernement, la séance a été levée.

Les ministres ne s'assembleront mais tenus ce n'a la fin d'octobre, à moins que des circonstances imprévues ne surviennent.

Les communications télégraphiques rétablies avec le village Grindelwald qui a failli être détruit par un incendie.

Berne, 19 août—Les communications télégraphiques ont été rétablies avec le village Grindelwald qui était menacé de destruction hier par un incendie.

On estime que cinquante bâtisses ont été détruites.

Naufrage pendant une tempête.

St Pétersbourg, 19 août—Le steamer Gregoriconow, faisant le service sur le Volga et ses tributaires, a fait naufrage le 2 août à Nijni Novgorod.

Une violente tempête sévissait quand la catastrophe a eu lieu ; un grand nombre de passagers et hommes d'équipage ont sauté pardessus bord et ont essayé d'atteindre le rivage à la nage. Trente des passagers et hommes d'équipage se sont noyés.

Nouvelles de Londres.

Londres, 19 août—On pense que Mme Maybrick sera bientôt mise en liberté.

Lord Rosebery a l'intention de construire un Hôtel de ville à Queen's Ferry, Ecosse, en mémoire de sa femme.

Le prince de Galles est à Hambourg.

Le croiseur Newark.

Gibraltar, 19 août—Le croiseur *Newark*, vaisseau amiral, de l'amiral Gherardi, est parti pour Gênes pour prendre part aux fêtes colombiennes.

WASHINGTON.

Une nouvelle station de quarantaine.

Washington, 19 août—Des enchères ont été faites aujourd'hui au Département de la Trésorerie, pour la construction de bâtisses pour une station de quarantaine à San Diego, Californie ; le plus bas enchérisseur a été la fonderie Coronada, dont l'enchère a été de $169,999.

La résidence d'un missionnaire américain brûlée dans la province de Kouaki.

Washington, D. C., 19 août—Le secrétaire d'Etat a reçu aujourd'hui un cablegramme du Chargé d'Affaires des Etats Unis à Constantinople, l'informant que la maison de M. Bartlett, un missionnaire américain à Bordeaux, province de Kouaki, Asie Mineure, a été brûlée et que la vie des missionnaires est en danger.

Il croit que si l'on ne prend pas des mesures promptes, la cause et la vie des missionnaires seront dans un danger sérieux dans d'autres endroits. La construction de bâtisse a été positivement arrêtée par les autorités locales.

On a demandé d'accorder la permission d'achever la maison, on a refusé à moins que le Dr Bartlett ne fournisse un cautionnement de ne jamais faire classe dans la dite bâtisse. Le refus d'accorder la permission demandée a été envoyé de Constantinople.

La légation s'est adressée à la Sublime Porte pour la dite permission, en disant que les droits de traité des Américains ne s'étend non seulement à l'intérieur de terre, mais à en avoir la jouissance, ce qui n'a mis a été finalement accordé par le Sultan, et il appert qu'immédiatement après avoir reçu le dit permit des autorités locales, la maison a brûlé.

Le secrétaire Foster a immédiatement télégraphié au Chargé d'Affaires de demander une explication ainsi que le châtiment des coupables et une réprimande des autorités.

Les croiseurs des Etats-Unis *Newark* et *Bennington*, actuellement en route pour Genève, ont reçu l'ordre de se rendre dans le voisinage de l'endroit où l'outrage a été commis pour appuyer la demande.

Conscrits américains.

Lancaster, Pa., 19 août—M. John F. Miller, un des tenours de livres du First National Bank, à Columbia, Pa., s'est enfui en enlevant une forte somme d'argent.

Les officiers de la banque refusent de donner aucune information quant au montant pris.

Miller est parti le 11 juillet sur un congé et depuis on n'a pas entendu parler de lui.

Son absence prolongée a donné lieu à une enquête à la suite de laquelle on a découvert le déficit.

Un expert qui examinait depuis quelque temps les livres de la banque a achevé son travail hier soir.

Les officiers de la banque refusent positivement de dire le montant du déficit mais on dit qu'on tient d'une source autorisée que la somme sera de $35,000 à $40,000.

Des photographies de Miller ont été envoyées dans tout le pays, et une récompense de $10,000 avec dépenses de voyage sera offerte pour son arrestation.

Le Hon. Whitelaw Reid.

Chicago, 19 août—L'Hon. Whitelaw Reid est de retour ce matin en cette ville de Springfield, Ills. Plusieurs républicains et démocrates marquants lui ont rendu visite dans la journée.

Un goûter en l'honneur de M. Reid sera donné au Club de la Ligue de l'Union auquel assisteront tous les rédacteurs des journaux quotidiens. M. Reid visitera ensuite les terrains de l'Exposition.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 19 août.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891 :

Galveston.....	1,143,694
Nouvelle-Orléans.....	2,488,313
Mobile.....	260,733
Savannah.....	1,023,591
Charleston.....	509,728
Wilmington.....	161,270
Norfolk.....	520,498
Baltimore.....	97,854
New-York.....	164,908
Boston.....	150,200
Newport News.....	29,743
Philadelphie.....	89,518
West Point, Vie.....	335,255
Brunswick.....	103,796
Velasco.....	3,894
Total.....	7,106,770

A déduire (47,298) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé)..... 7,067,472 balles.

Le général Curtis.

Wardner, Idaho, 19 août—L'ordre a été lancé du quartier général du général Curtis, ordonnant aux mines Poorman et Tiger, de suspendre tous travaux le 20 août par le fait, que la plupart des employés appartiennent à l'union, et auront à comparaître devant le cour dans la ville Coeur d'Alène, pour être jugés le 22.

Cent trente personnes seront conduites le 21 dans cette dernière ville.

La grève dans le Tennessee est à New York.

Cent cinquante soldats mettent en déroute trois mille mineurs.

Les citoyens décidés à écraser l'anarchie.

Harrisburg, Pa, 19 août—Le trésorier d'Etat Morrison a payé $152,000 pour service des troupes à Homestead.

Chicago, 19 août—Une dépêche spéciale de Knoxville dit : Le bruit court que 150 soldats ont battu 3,000 mineurs à Coal Creek.

On dit que douze mineurs ont été tués et environ vingt blessés.

Le combat a commencé hier après midi à deux heures. Vers 2 heures les mineurs commencèrent l'attaque ; ils étaient 3,000 ayant toutes sortes d'armes.

Lorsque l'attaque a commencé, le général Anderson donna l'ordre d'ouvrir le feu, et dans toutes les directions du fort une vive fusillade eut lieu.

Nombre de grévistes ont été tués et d'autres blessés.

Le chef des mineurs ont essayé vainement de les rallier et de les entraîner de nouveau au feu, mais ils ont descendu la colline en courant pour échapper à un massacre par les soldats, en emportant douze morts et plus de vingt blessés des leurs.

Knoxville, Tenn., 19 août—Ce matin à 1 heure et demie, la situation était comme suit à Knoxville :

Un correspondant de journal vient de s'enfuir de Coal Creek à Offat où les fils télégraphiques fonctionnent en ce moment.

Le rapport qu'il a fait de la situation confirme quelques rumeurs envoyées dans la nuit.

Le général Anderson a été capturé par cinq hommes qui sont venus sous le couvert d'un drapeau parlementaire. Il a été attiré dans le village avec promesse qu'il y serait en toute sécurité, et en tournant une encoignure, il rencontra une populace qui l'entraîna dans un hôtel et de là à la prison. Un message de deux mineurs de le pendre, il refusa énergiquement de signer la lettre et demanda seulement d'être fusillé et qu'on marque l'endroit où il serait enterré afin que sa famille puisse trouver son corps ; qu'on pouvait le lyncher.

La fusillade qui a duré toute la nuit était irrégulière. Les mineurs prétendent qu'ils ont tué cinq hommes et réduit au silence un Howitzer, mais c'est probablement que les troupes veulent économiser leurs munitions.

A Coal Creek, le général Carnes a appris que 500 mineurs attendaient à Knoppe Summit, à 7 milles environ de Coal Creek, avec de la dynamite.

En apprenant cela, le général Carnes quitta le train et se rendit du côté d'une vallée étroite, et est maintenant à deux milles de Coal Creek, attendant le jour.

Le correspondant du journal, connaissant la nature des mineurs et des milices, craint qu'une bataille sanglante n'ait lieu au point du jour.

Buffalo, N. Y., 19 août—Cinq mille soldats sont arrivés hier soir et ce matin ici.

Le général Doyle a assigné aux troupes leurs postes respectifs. Les grévistes ont surveillé toute la nuit le mouvement des troupes sur le Central R. R. Ils ont vu en tout trente wagons du New York Central remplis d'hommes en uniformes et onze wagons du West Shore R. R. avec des habits bleus à bord (blue coats.)

L'opinion des grévistes tout le long de la ligne à East Buffalo est, que les compagnies de chemins de fer font une puissante démonstration.

On craint, d'après le meeting qui a lieu ce soir, que les chauffeurs et les ingénieurs ne se mettent aussi en grève.

Buffalo, 19 août—Un comité de membre de la Fraternité des Ingénieurs de Locomotive est parti pour Toronto pour consulter l'ingénieur en chef P. M Arthur afin de connaître son altitude relativement à la situation.

Chattanooga, Tenn., 19 août—L'excitation n'a pas diminué et l'on voit que les troupes d'Etat Tennessee sont à en décider à écraser l'anarchie qui existe dans leur section depuis quelques jours.

A 9 heures ce matin, un message a été reçu de Nashville du gouverneur Buchanan donnant l'ordre au shérif d'appeler et d'armer 250 hommes de plus, de leur fournir les armes, etc, dont ils auront besoin et de les envoyer le plus promptement possible à Knoxville et de là à Coal Creek. Le contingent qui est parti hier était composé des meilleurs citoyens de Chattanooga, ayant à leur tête un vétéran de la dernière guerre âgé de 75 ans et ayant une fortune de $500,000

La dernière nouvelle reçue des troupes qui viennent de partir disent qu'elles ont passé Clinton en route pour Coal Creek et marchaient dans la boue et la pluie comme des vétérans.

Tous les fils télégraphiques à partir de Coal Creek sont coupés, de sorte que l'on ne peut recevoir que les nouvelles venant par voie de Clinton.

Le *Times* a un corps d'opérateurs de télégraphe et de correspondants à proximité des troupes et obtient de cette façon toutes les dernières nouvelles qu'il est possible d'avoir.

Un autre détachement de troupes et une batterie est en route de Nashville, et arrivera ici à 1 heure ; ils seront rejoints par le posse du shérif et partiront pour Coal Creek le plus tôt possible.

Les troupes sont commandées par le général Sam Carnes, un homme ayant une volonté de fer et d'une grande énergie, et qui ne perdra pas son temps en paroles, mais en actions.

On ne sait pas encore si le camp Anderson à Coal Creek a été capturé, mais tout le monde a la conviction qu'il ne se rendrait pas à 5,000 mineurs. On ne peut le prendre que par un assaut, ce qui n'est pas probable en face de 12 canons et 130 bonnes carabines pour défendre le fort.

La capture du général Anderson par une horde digne de sauvages, a augmenté la fureur qui existait contre les mineurs, et les soldats montreront peu de générosité envers ceux-ci s'ils viennent à se trouver face à face.

Heureusement les hommes retranchés dans le fort Anderson ont été bien disciplinés et la capture de leur chef ne fera que les exciter, et jamais ils se décideront à se rendre aux mineurs.

Les mineurs sont parfaitement renseignés sur tous les mouvements des troupes et des actions des citoyens.

Knoxville, 19 août, 8:30 A. M.—L'excitation ici est grande. A chaque instant on s'attend à recevoir la nouvelle d'une bataille désespérée. Si le fort Anderson se rend les mineurs auront remporté une victoire complète et auront réduit à néant la loi et l'ordre public.

Il y a tant de rumeurs dans l'air qu'il est difficile de distinguer la vérité du mensonge. Les neuf-dixièmes des nouvelles envoyées d'ici et Chattanooga ne sont basées que sur des suppositions.

Coal Creek est à quarante milles d'ici sur la Knoxville & Ohio R. R. et n'ayant qu'un seul fil télégraphique, avec des opérateurs inexpérimentés qui sont complètement terrorisés on qui sympathisent avec les mineurs.

Les officiers de chemin de fer disent qu'il n'y aura pas de trains pour Coal Creek aujourd'hui, de sorte que les communications sont entièrement coupées.

Selon toute probabilité, le différend sera réglé d'une façon décisive aujourd'hui ou ce soir.

New York, 19 août—Une dépêche spéciale de Clinton, Tenn., au *Post* dit : Le général Carnes, à la tête du contingent de Chattanooga, est arrivé ici hier soir à 8 heures.

On l'a prévenu que de la dynamite a été placée sur les rails et il a fait débarquer ses hommes, et s'est mis en route pour Coal Creek. Il faisait déjà sombre et les chemins difficiles à traverser un bois épais. A cinq milles à l'est de Clinton, les éclaireurs du général Carnes entendirent des voix dans le bois.

Ils ont pris qui vive, et on leur a répondu par une vive fusillade. Personne a été blessé heureusement, alors les éclaireurs ont retraité vers le corps principal qui s'avançait maintenant rapidement. La fusillade augmenta, mais les milices maintinrent malgré cela leur barrière. Dix minutes après les mineurs étaient en pleine déroute, emportant plusieurs de leurs blessés.

Le général Carnes a abandonné le chemin régulier et essaie d'arriver à fort Anderson par des sentiers où l'on ne passe pas habituellement. Il connaît à fond le pays et arrivera à son lieu de destination, à moins que les mineurs n'aient concentré une force suffisante pour entourer sa petite armée et la massacrer dans l'obscurité.

On n'a encore entendu parler de la compagnie de Knoxville depuis qu'elle a traversé cette ville hier après midi, mais les soldats de cette compagnie sont bien décidés à atteindre Coal Creek à tous hasards.

Homestead, Pa, 19 août—Des notices ont été jetées par dessus la barrière de l'usine avertissant les ouvriers n'appartenant pas à l'Union d'avoir à quitter le travail ou ils seront à accepter les conséquences.

Les réparations à l'usine de New Bessemer progressent journellement et la compagnie espère mettre l'usine en mouvement lundi. On pense qu'il y aura deux mille travailleurs à l'usine à la fin de la semaine.

Nashville, Tenn., 19 août—Le Col. Hogan télégraphie du siège de la guerre que le général Anderson est toujours prisonnier des mineurs.

On a de grandes craintes que les mineurs ne l'aient fait un mauvais parti.

Les troupes occupent la ville de Coal Creek, et les mineurs ont retraité de l'autre côté de la montagne.

Middlesborough, Ky., 19 août—Environ cent mineurs et ouvriers sont partis hier soir pour Coal Creek.

Knoxville, 19 août—Le train de Nashville ayant à bord les carabiniers de Springfield et les volontaires de Nashville, est arrivé ici à 11 heures. Ceux-ci ont été renforcés par deux cents citoyens de cette ville et tous sont en route pour Coal Creek.

Midi—Un télégramme de Coal Creek annonce qu'un autre engagement a eu lieu entre les troupes et les mineurs.

Le général Carnes s'est avancé sur la gare et s'en est emparé sans tirer un seul coup de feu.

Il est ensuite parti dans la direction du fort Anderson. Trois mineurs ont été blessés et un autre tué.

Le télégramme dit que les mineurs se sont rendus sans conditions et qu'ils ont promis de mettre en liberté le général Anderson à 1 heure.

La nouvelle a créé une grande excitation dans cette ville.

Washington, D. C., 19 août—Le secrétaire intérimaire de la guerre, le colonel Grant a reçu le commandant de l'arsenal à Indianapolis, d'envoyer immédiatement au gouverneur du Tennessee à Knoxville six cents carabines et 30,000 cartouches pour aider les autorités de l'Etat à supprimer l'émeute des mineurs.

Cet ordre est basé sur une réquisition formelle du gouverneur Buchanan.

Le colonel Grant a déclaré qu'aucune demande de troupes n'a été reçue ici, qu'il sache du moins ; et il a ajouté qu'il ne s'attend pas à en recevoir.

Buffalo, 19 août—La Division No 15 de la Fraternité des Ingénieurs est en session secrète, discutant la situation.

Un meeting important de chauffeurs aura lieu ce soir tard, et les grévistes disent qu'ils sera du nouveau dans les prochaines quarante-huit heures.

Un des fonctionnaires du chemin de fer a dit ce matin : "Les compagnies de chemins de fer ne céderont pas. Je sais que les employés sont décidés, mais les compagnies le sont aussi."

Si les grévistes gagnent ce point, alors il est impossible de dire où cela ira et où cela s'arrêtera.

Voici le moment de mettre un terme à tout cela, et il est préférable de lutter pour y arriver pendant tout l'automne s'il le faut.

L'année prochaine aura lieu l'Exposition à Chicago, et si les grévistes remportent ils auront les chemins de fer à leur merci et pourront demander ce qu'ils voudront.

Le vice-président Webb a dit ce matin à un correspondant de la Presse Associée que la situation sur sa ligne était presque normale. Quant à ce qui concerne le Central R R., M. Webb a affirmé que la grève était à sa fin.

Knoxville, 19 août — Le général Carnes a maintenant 100 mineurs prisonniers comme otages pour le retour sain et sauf du général Anderson.

Nashville, Tenn., 19 août—Les mineurs ont livré le capitaine Anderson au général Carnes.

Knoxville, Tenn., 19 août—A 4 P M un télégramme a été reçu de Middlesboro, Ky., disant que 250 mineurs de cette dernière ville ont capturé un train du Louisville et Nashville R. R. et sont partis pour Coal Creek.

Incendie.

Cleveland, 19 août—Un incendie a éclaté ce matin à 2 heures 45 minutes à Geneva, à 45 milles à l'est de cette ville, derrière une pharmacie dans West Broadway, et les flammes se sont propagées rapidement aux bâtisses adjacentes des deux côtés.

Des dépêches ont été envoyées à Cleveland, Painesville et Ashtabula pour de l'aide.

Les trois hôtels et presque toutes les maisons de commerce ont été complètement détruits entre les rails du Lake Shore RR. et la rue Main. En tout il y a vingt-quatre bâtisses qui ont été la proie des flammes. La perte est évaluée à $175,000.

L'ex-gouverneur Campbell.

Boston, 19 août — L'ex-gouverneur Campbell, de l'Ohio, était ici hier. Il se soucisit peu de causer politique, mais il a exprimé l'opinion que les chances sont que l'Ohio donnera une majorité républicaine ; que les démocrates remporteront la plus grande victoire qu'on ait vue dans l'Etat de New York depuis quarante ans dans une élection nationale, et il a ajouté que l'Etat de l'Indiana était douteux, mais donnera probablement son vote électoral à Cleveland.

Au coin d'un bois.

Un garde champêtre accoste un individu de mauvaise mine :

—Vos papiers ?

—Des papiers ? Je n'en ai pas !

—C'est éminemment heureux pour vous, car, avec votre figure, si vous en aviez eu qu'ils ne soient